

DU 15 AU 17 ET DU 21 AU 23 NOVEMBRE À 20H À HTH (GRAMMONT) DURÉE : 1H30

# EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH NA TERRA DO FINADO HUMBERTO

Texte, espace scénique et mise en scène : **Rodrigo García**

Avec : **Núria Lloansi, Inge Van Bruystegem et Gabriel Ferreira Caldas**

Assistant à la mise en scène : Pierre-Alexandre Dupont

Scénographie lumineuse : Sylvie Mélis

Vidéo : Eva Papamargariti, Ramón Diago, Daniel Romero

Son : Daniel Romero, Serge Monségu

Costumes : Marie Delphin, Eva Papamargariti

Production : Humain trop humain - CDN Montpellier

Coproduction : Teatros del Canal (Madrid), Bonlieu Scène nationale (Annecy), Teatro Cervantes - Teatro Nacional

Argentino (Buenos Aires)

Avec le soutien du FONDOC

FONDOC  
FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION  
CONTEMPORAINE EN OCCITANIE

Remerciements : Conservatoire Régional de Montpellier,

Golf de Castelnau-le-Lez, Golf de Montpellier Massane, Aby Print, Vallair

Pour le film brésilien :

Réalisation : David Rodriguez Muñoz

Montage, étalonnage : Jesus Santos

Son : Pedro Acevedo

Avec : Rejane Maya, Merry Batista, Cássia Valle

Production exécutive : Dayse Porto / Movidia Produtora de Conteúdo

Remerciements à l'Alliance Française de Salvador, Teatro Sesi Rio Vermelho,

Escola de Dança da Fundação Cultural do Estado

da Bahia, Tabuleiro de Acarajé da Dinha, Tabuleiro de Acarajé da Cira

Spectacle en français, espagnol et anglais, surtitré

Traduction française : Christilla Vasserot

Traduction anglaise : Peter Bush

*Evel Knievel contre Macbeth – Na terra do finado Humberto*

est édité aux Solitaires Intempestifs et disponible au point librairie Sauramps, dans le hall.



L'épopée se déroule sur quelques 150 mètres. C'est la distance qui sépare le kiosque des *Acarajés de Dinha* de celui des *Acarajés de Cira*, dans le quartier Rio Vermelho de Salvador de Bahia.

Pour résumer l'affaire en vitesse – tout le monde a mieux à faire et il est déjà 20h passé – il s'agit d'une guerre encore plus longue et plus sanglante que celle de l'indépendance du Brésil, avec Ultraman et Neronga qui ont fait le voyage Tokyo – Salvador en classe affaires sans escales en passant leur temps à tripoter le cul des hôtes et à vider le bar, appelés pour combattre aux côtés du motard cascadeur américain Evel Knievel qui se voyait mal libérer à lui tout seul le peuple Bahianais de la tyrannie d'Orson Welles déguisé en Macbeth qui s'était emparé du pouvoir et avait eu, qui plus est, l'idée brillante de rétablir l'esclavage. Bref, un cinglé. Neronga et Ultraman – ennemis depuis les années 70 et luttant pour la première fois dans le même camp – et Evel Knievel sont rejoints par l'arménien Martín Karadagián, la Momia Blanca,

El Ancho Ruben Peucelle, Hippie Jimmy, le Pibe 10 et la Viudita Misteriosa, qui eux ont atterri lessivés d'un vol intérieur Aerolíneas Argentinas, qui a fait Córdoba – Buenos Aires – Córdoba (encore ?) – Santiago du Chili – La Paz, où ils ont changé d'avion pour un Airbus de la compagnie brésilienne GOL, qui fait vraiment flipper, pour aller de La Paz à Salvador. Coups de poing, éclairs pourfendeurs, coups de poignard, double Nelson, coups de pied volants, vers blancs, pentamètres iambiques, tétramètres et distiques octosyllabiques, prose, huile de palme bouillante... fusent à toute volée et éclaboussent tout de sang, pendant que Dinha de son côté et Cira du sien font frire à gogo des montagnes d'acarajés et touillent des océans de vatapá et chantent pour Yemanjá.

Ces gros connards de Tripadvisor ont donné plus de mille *like* au kiosque d'acarajés de Dinha, et à Cira seulement un pouce vers le bas et moi je vous dis que c'est ça qui a déclenché la guerre, parce que Welles (en réalité Macbeth, pas Welles ; si on l'appelait Welles ou qu'on lui disait « Salut Orson » il se

mettait à brailler ; il fallait toujours l'appeler Macbeth) avait un faible pour l'acarajé de Cira. « Le plus croustillant avec double dose de *camarão seco* », avait-il coutume de dire. Et c'est ce tableau désolant que découvrent les philosophes Lysias et Démosthène en arrivant à Salvador pour un voyage de fin d'études, venus d'Athènes en BlaBlaCar et embarqués clandestinement sur un vieux navire rouillé qui transportait le décor d'une pièce d'Eschyle remasterisée (comme d'habitude : un phallus géant couvert de strass flirtant avec le style ionique) qui devait être représentée dans un festival international

annulé, comme il fallait s'y attendre, à cause de la guerre de Bahia. Mais le navire avec le phallus avait déjà levé l'ancre depuis des semaines.

Ensuite, franchement, qui sait ce qui va se passer avec tout ça ? Moi je ne sais pas. Il y a des tas de points d'interrogation. Par exemple : comment Neronga a-t-il pu arriver en Boeing 747 s'il ne passe pas la porte ? Ce sont des choses qui s'éclairciront dans la pièce et sinon, qu'on rembourse les places, bande d'escrocs.

### De quoi traite cette nouvelle pièce ?

Comme toujours, mes pièces n'ont pas de thème, parce que je ne vois pas autour de moi, dans le quotidien, un thème, mais beaucoup de choses qui se mêlent dans ce que l'on appelle réalité, ou vie. En revanche il est vrai que je propose une fiction dans laquelle deux personnages se rencontrent : Orson Welles qui continue de se prendre pour son personnage de Macbeth, face à Evel Knievel, un motard cascadeur américain. Je pars de cette fiction pour, par en dessous, de façon cachée, introduire ma dose habituelle de critique sociale.

### Vous avez écrit le texte, qu'est-ce qui vous a inspiré cet écrit ? Combien de temps avez-vous mis pour l'écrire ?

Le temps de l'écriture occupe pratiquement toute une vie, puisque souvent on écrit sur des souvenirs d'enfance ; dans le cas présent, Evel Knievel est un souvenir de mon enfance.

Concrètement, j'ai passé plus de huit mois à écrire de petites notes, mais ensuite le véritable moment de travail sur ce matériel, pour l'organiser, me prend environ un mois. Je me suis également inspiré des films qui ont été faits sur Macbeth, pas seulement celui de Welles, mais aussi ceux de Kurosawa et Polanski.

### Qu'est-ce qui vous a inspiré ces personnages ?

Je m'intéresse surtout aux corps. Sur scène il y a une armure médiévale très lourde ; une actrice ne bouge pas de la même façon avec 35 kg de ferraille sur elle...

### Pourquoi avoir choisi Núria Lloansi et Inge Van Bruystegem pour cette pièce ?

Je choisis toujours les acteurs de façon intuitive. Cette fois-ci, mon intuition était que je voulais travailler avec des femmes. C'est une contradiction, parce que la pièce parle de deux hommes, Macbeth et Evel Knievel. J'aime partir d'un endroit qui ne soit pas attendu, logique. Sur scène il y a aussi Gabriel, qui a 11 ans.

### Souhaitez-vous offrir un message à votre public à travers cette pièce, en existe-t-il plusieurs ?

Un message.... Un message, non... je ne suis pas un messager, ni un prédicateur... Je n'ai aucune vérité à dire à qui que ce soit, j'offre simplement au public une fiction, et j'attends les réactions... dans la pièce il y a pas mal d'ironie sur la vie quotidienne, sur nos difficultés à communiquer et à nous aimer.

Rodrigo García, entretien réalisé par Sarah Bourhis, *Le Brigadier*, 10 octobre 17, extraits

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation jeudi 16 novembre

## Pour les petits humains

**vendredi 17 novembre à 20h** pendant que vous assistez à la représentation, confiez-nous vos enfants (de 5 à 11 ans) pour un atelier créatif et ludique. Tarif : un enfant 10€, à partir du deuxième 5€ sur réservation au 04 67 99 25 00  
En partenariat avec Môm'art Factory.

## Exposition-installation

**Rodrigo García**  
**du 15 novembre au 16 décembre**

*Goya – Duel au gourdin* (2004), *Athènes* (2017), *Who-What ?* (2017) - commande de la Panacée (Montpellier), *Bosch flipper* (2017) - commande de la BoCA (Lisbonne), *Tragedy* (2017) commande du Mu. ZEE (Oostende), *It's too big* (2017).

## Rencontre avec Rodrigo García, auteur

**mardi 21 novembre à 18h** à hTh (Grammont)

Auteur, metteur en scène, scénographe et directeur du Centre Dramatique National de Montpellier, Rodrigo García s'exprime, sur son travail d'écriture, ses inspirations littéraires et plastiques. Rencontre animée par Laurent Berger (Enseignant - chercheur), ouverte à tous.



Domaine de Grammont  
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2  
**Billetterie : 04 67 99 25 00**  
**Administration : 04 67 99 25 25**  
**www.humaintrophumain.fr**

